



VOIX D'ICI

GUIDE PÉDAGOGIQUE

UN PROJET DE
A PROJECT OF



FINANCÉ PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA
FUNDED BY THE GOVERNMENT OF CANADA



INTRODUCTION

La série vidéo en neuf parties **Voix d'ici** partage les histoires de participants des Premières Nations, inuits et métis en lien avec les politiques coloniales, les territoires et les traités, les langues et les connaissances autochtones. Les histoires de la série font partie d'une histoire plus large souvent négligée dans les curriculums et dans les salles de classe.

Voix d'ici est un projet d'histoire orale qui partage les histoires et les expériences des peuples autochtones au Canada. L'utilisation des histoires orales et des souvenirs comme ressource pédagogique peut renforcer la compréhension et remettre en question les récits historiques traditionnels. Ce guide est conçu pour guider votre classe de la compréhension des histoires orales à leur interprétation; encourager les élèves à réfléchir aux effets du colonialisme sur les peuples autochtones; et leur enseigner comment certaines personnes ont appris à naviguer au travers de ces expériences.

Ce guide est une ressource pour les enseignants qui comprend plusieurs activités pour les salles de classe explorant les histoires partagées dans la série **Voix d'ici**. Pour utiliser la série et le guide, vous devrez effectuer des recherches et animer des discussions au sujet des histoires orales, des politiques coloniales, et de la résistance, la résilience, et la résurgence autochtones. Les plans de leçons ont été conçus pour aider les élèves à travailler avec les histoires orales afin de les comprendre du point de vue de ceux qui les ont vécues. Chaque partie est complète en soi, mais nous encourageons les élèves à chercher des liens et à faire des comparaisons.

La série vidéo **Voix d'ici** est un projet de Historica Canada, qui offre des programmes que vous pouvez utiliser pour explorer, apprendre et réfléchir à ce que signifie le fait d'être Canadien. Apprenez-en davantage sur historicacanada.ca.

REMERCIEMENTS

La série vidéo **Voix d'ici** et le guide pédagogique ont été développés en collaboration avec Brian Maracle, Niigaanwewidam Sinclair, Max FineDay, Femmes autochtones du Québec, David Perley, Ruth Kaviok, Seraphine Munroe, Wes FineDay, Leon Thompson, Jacey Firth-Hagen, Adam North Peigan, Richard Hill, Andre Carrier, Madeleine Basile, Jessie Kangok, Janet Evic, Lori Campbell, Russell Myers Ross, Jonathan Elliott, Kaayla Whachell, Crystal Gail Fraser, Tricia Logan, Lindsay Gibson, et Holly Richard.

AVERTISSEMENT RELATIF AU CONTENU

Avant de regarder une vidéo avec votre classe ou d'assigner une vidéo de la série, veuillez S.V.P. en réviser le contenu. Plusieurs entrevues partagent les expériences de survivants du système de pensionnats indiens et de protection de l'enfance, et comprennent des descriptions de violence physique, émotionnelle et sexuelle. Les sujets de cette série pourraient susciter des réponses émotionnelles. En cas de problème, veuillez informer un conseiller ou un administrateur, et assurez-vous que les élèves sachent où trouver de l'aide et du soutien.



À PROPOS DE LA COUVERTURE:

Images, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut : Lori Campbell, Andre Carrier, Jessie Kangok et Janet Evic, Madeleine Basile, Richard Hill, Adam North Peigan, Russell Myers Ross, Jacey Firth-Hagen, and Wes FineDay. Portraits par Natasha Donovan. Images pris de la série de vidéos **Voix d'ici** (Historica Canada).



STRATÉGIE DE DISCUSSION EN CERCLE

Les discussions en cercle sont des outils qui permettent de cultiver le sentiment de communauté et d'encourager des conversations significatives dans la classe. Toutes les questions de discussion de cet outil d'apprentissage peuvent être abordées en cercle. Dans cette structure, les élèves s'assoient pour former un cercle et répondent à des questions ouvertes (normalement, mais pas obligatoirement, de façon séquentielle).

CONSEIL POUR DES DISCUSSIONS EN CERCLE EFFICACES

- Commencez par au moins une question peu risquée (p. ex. Quelle a été votre première impression de l'entrevue?).
- Choisissez un objet qui indique à qui le tour est venu de parler.
- Assurez-vous que tous les élèves comprennent qu'ils ont le droit de passer leur tour s'ils ne veulent pas parler, et d'approuver ou de répéter une réponse déjà donnée.
- Démontrez et enseignez des compétences d'écoute active auprès des élèves.
- Participez avec les élèves : les discussions en cercle fonctionnent mieux lorsque tous les membres d'une classe participent en tant qu'égaux.
- Incluez des questions plus larges (p. ex. Par quoi avez-vous été surpris? Quelles questions vous posez-vous? Que connaissez-vous à propos des sujets abordés?).
- Encouragez les élèves à poser leurs propres questions et à répondre aux questions les uns des autres.

MODIFICATION : S'il y a des apprenants de la langue française dans votre classe, vous pouvez toujours animer une discussion en cercle en :

- Reformulant les questions afin de susciter des réponses formées d'un seul mot ou d'une seule phrase (mais évitez les « oui/non »).
- Simplifiant le format des questions.
- Inscrivant les questions sur un tableau et en permettant aux élèves d'utiliser des appareils pour traduire.
- Utilisant un langage simple afin d'éviter les idiomes et l'argot.
- Incluant les réponses dans les questions (p. ex. « Quelle est votre saison préférée? Le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver? »).

RESSOURCES EN LIGNE

Ces ressources sont utilisées au travers du guide pour soutenir les activités de classe. Nous vous encourageons à chercher des ressources additionnelles, en ligne ou en format papier.

- Regardez les vidéos de la série **Voix d'ici** sur youtube.com/playlist?list=PLiE7YBxN9zmKXi2dz8Nt4NEPGOrTk1DY-
- **L'Encyclopédie canadienne** : Les transcriptions d'entrevues et les articles de *L'Encyclopédie canadienne* mentionnés dans ce guide peuvent être trouvés sur encyclopediecanadienne.ca/fr. Effectuez la recherche pour les entrevues ou articles désirés par titre.
- Toutes les **feuilles de travail** mentionnées dans ce guide peuvent être téléchargées sur le **Portail de l'éducation de Historica Canada** sur education.historicacanada.ca/fr-ca/tools/684
- **Rapports de la Commission de vérité et réconciliation** : nctr.ca/documents/rapports/?lang=fr
- **Carte des territoires, des langues et des traités** : native-land.ca/?lang=fr
- **Atlas des peuples autochtones du Canada** : atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca
- **Centre national pour la vérité et la réconciliation** : nctr.ca/?lang=fr
- **Fondation Legacy of Hope** : legacyofhope.ca/fr

NOTE SUR L'ACCESSIBILITÉ

Les accommodements pour les élèves en éducation spécialisée, ALF, et FLS sont inclus dans les sections pertinentes et identifiés sous le titre « Modification ».

Les activités de ce guide requièrent des compétences de compréhension orale. Lorsque vous regardez les entrevues avec les élèves d'ALF, activez les sous-titres ou fournissez aux élèves des transcriptions des entrevues. Les transcriptions sont offertes sur le site de *L'Encyclopédie canadienne*, où vous pouvez effectuer une recherche avec le nom de la personne interviewée afin de trouver l'article relié.

RÉFLÉCHIR AUX TRADITIONS ORALES ET AUX HISTOIRES ORALES

◀ JON ELLIOTT ET WES FINEDAY,
AVEC LA PERMISSION DE
CHARLENE BONNAR.

Les traditions orales englobent les méthodes pour communiquer verbalement les perspectives du monde, les enseignements, les histoires, les valeurs, les lois et les connaissances familiales qui sont couramment utilisées par les communautés des Premières Nations, inuites et métisses pour transmettre des connaissances collectives aux nouvelles générations. Les traditions orales peuvent exister sous forme d'histoires, de chansons, de poésie ou de danse. Les histoires sont souvent complexes. Elles comprennent plusieurs significations différentes et peuvent être interprétées de différentes façons. Les auditeurs peuvent comprendre les histoires de différentes façons lorsqu'ils les entendent à différents stades de leur vie ou dans des contextes différents. Certaines histoires sont reliées à une saison, un endroit ou une cérémonie. Certaines peuvent être racontées à un auditoire précis, et tous les auditeurs n'ont pas nécessairement le droit de raconter les histoires qui ont été partagées. Certains peuvent gagner ce droit au fil du temps, après avoir gagné la confiance, et sous l'instruction d'un Gardien du Savoir. Les aspects non verbaux des histoires orales, comme les pauses, les silences et les rires, sont des éléments du partage de récits qui ne peuvent se retrouver dans les transcriptions écrites.

Les interventions de l'État en éducation et protection de l'enfance ont interrompu les traditions orales dans plusieurs communautés autochtones. Des formes de résurgence culturelle, incluant la revitalisation des langues, permettent le partage de récits au fil du temps, et la préservation des connaissances autochtones face aux politiques coloniales. Plusieurs auteurs et universitaires autochtones modernes écrivent toujours dans leurs traditions orales respectives, et ont adapté leurs histoires au cinéma, au théâtre, et dans l'art visuel.

Les pratiques contemporaines d'histoire orale impliquent souvent de « garder l'histoire vivante » en enregistrant des témoignages oraux, bien que les peuples autochtones aient depuis longtemps utilisé des méthodes bien établies pour noter et préserver les histoires sans avoir recours à la technologie moderne. Les témoignages oraux contemporains, surtout ceux entrepris par des chercheurs non autochtones, prennent souvent la forme d'entrevues, telles que celles présentées dans la série *Voix d'ici*. Elles offrent une plateforme accessible pour que les gens puissent partager leurs expériences parce qu'elles permettent à presque n'importe qui de participer à une entrevue. Cependant, les communautés autochtones choisissent souvent les personnes qui peuvent parler au nom de leur culture.

Les historiens non autochtones n'ont pas toujours reconnu la valeur et la complexité des histoires orales dans leurs recherches. Cela les a menés à poser des questions naïves et blessantes, à négliger des contextes importants, et à présenter des points de vue ethnocentriques (décrire les expériences des autres à travers son propre point de vue) et des conclusions nocives. Les histoires orales autochtones ont souvent été rejetées par les institutions universitaires comme étant des « mythes » ou des « oui-dire », et elles ont été perçues comme moins fiables que d'autres formes de recherche. Cette vision eurocentrique change lentement. Les chercheurs apprennent à bâtir des relations avec les peuples et les communautés et apprennent divers protocoles qui permettent de mieux comprendre ce qui est historiquement important pour les peuples autochtones. L'utilisation d'autres sources primaires et secondaires lors de l'examen des histoires orales peut offrir une meilleure compréhension du passé, mais les archives et les autres documents écrits reflètent rarement les voix des perspectives de première main des peuples autochtones.

QUESTIONS DE RÉFLEXION

Avec la classe, ayez une discussion dirigée afin de répondre aux questions suivantes :

- En plus de l'histoire, quels genres de connaissances la tradition orale peut-elle transmettre?
- Pouvez-vous penser à des exemples d'histoires orales ou de traditions orales auxquelles vous avez été exposés?
- Quels sont les avantages et les limites de l'utilisation des histoires orales pour comprendre le passé?
- Quels sont les avantages et les limites de l'utilisation de sources d'archive ou écrites?
- Comment les élèves et les chercheurs peuvent-ils utiliser l'histoire orale en conjonction avec les sources d'archives pour comprendre l'histoire?

RÉFLÉCHIR À LA CRÉATION DE L'HISTOIRE

Alors que vous regardez ces vidéos avec vos élèves, encouragez-les à réfléchir à la notion d'auteur : comment ces créations ont-elles été faites? À qui appartiennent-elles?

Encouragez les élèves à réfléchir aux orateurs, et à comment ils en sont venus à connaître leur sujet : ont-ils vécu l'expérience? Sont-ils des Gardiens du Savoir? Sont-ils des experts en la matière? Pourquoi est-il important pour les peuples autochtones de prendre la parole?

Historica Canada a demandé aux participants quelle était la meilleure façon de partager leurs histoires et de gérer les nuances relatives au tournage des entrevues en personne. Cependant, vous n'entendrez pas la personne qui mène l'entrevue. Selon vous, quel genre de questions ont été posées au participant? Historica Canada a aussi fait le montage des entrevues pour en assurer la clarté, et les a raccourcies pour leur utilisation en classe. Comment ce montage altère-t-il ce qui est partagé? Historica Canada a présenté des versions des vidéos aux participants et a fait des modifications basées sur leurs commentaires. Pourquoi croyez-vous qu'il s'agit d'une partie importante de la création de vidéos sur l'histoire orale?

Réfléchissez aux éléments qui ne sont pas dans l'entrevue parlée. Demandez aux élèves de penser à des photos, des panneaux de texte, du contenu visuel additionnel (bobines B), etc. Invitez les élèves à réfléchir aux contextes des entrevues, et à la façon dont ces contextes sont liés à ce qui est partagé. Par exemple, l'entrevue a-t-elle été menée sur le territoire traditionnel de l'orateur, ou dans un endroit différent?

LA LOI SUR LES INDIENS

En 1876, le Dominion du Canada a adopté la *Loi sur les Indiens* afin de réglementer la vie des peuples des Premières Nations et les assimiler à la culture eurocanadienne. La *Loi* dictait qui était considéré comme un « Indien » par le Canada, et plaçait ces « Indiens inscrits » sous la juridiction du ministre de l'Intérieur, qui agissait comme surintendant général des Affaires indiennes. Les Indiens inscrits n'étaient pas considérés comme des citoyens. Les individus et les bandes pouvaient s'« émanciper », mais cela nécessitait qu'ils abandonnent leur statut en échange de droits relatifs à la citoyenneté, leur donnant le droit d'obtenir une éducation secondaire, de devenir médecins, de s'enrôler dans l'armée, ou de voter.

Au fil des ans, des amendements à la *Loi sur les Indiens* ont banni les cérémonies culturelles, interdit aux peuples autochtones d'engager des avocats et institutionnalisé les enfants dans des pensionnats indiens, souvent contre la volonté des familles. Le gouvernement fédéral a aussi imposé l'élection d'un chef et le système de gouvernance par conseil de bande, ce qui a éliminé les formes autochtones de gouvernements, de lois, et de souveraineté. Plusieurs interdictions ont été en vigueur jusqu'en 1951, et les femmes autochtones qui mariaient un homme non autochtone perdaient leur statut et leurs droits jusqu'en 1985. La *Loi* continue de régir les relations entre les Premières Nations et le gouvernement du Canada. La *Loi sur les Indiens* n'incluait pas les Métis et les Inuits, qui n'ont pas eu le statut d'Indien, avec les droits et les restrictions qui s'y rattachent, même s'ils font partie des peuples autochtones.

SECTION 1

ÉCOLE RESIDENTIELLE GORDON, AVEC
LA PERMISSION DE WES FINEDAY.

LES EXPÉRIENCES DES PENSIONNATS INDIENS ET DES EXTERNATS



LES POLITIQUES COLONIALES D'ÉDUCATION AU CANADA

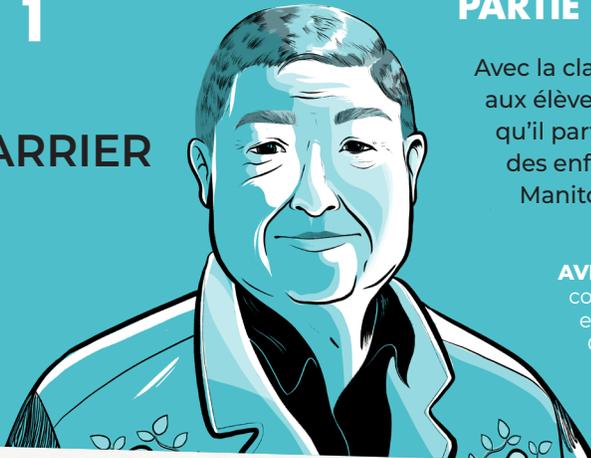
Des années 1880 jusqu'aux années 1990, le gouvernement du Canada finançait des pensionnats indiens gérés par l'église et par le gouvernement. Le but premier était de forcer l'assimilation des enfants autochtones dans la société canadienne, puis de les pousser à couper les liens avec leurs familles, leurs terres et leurs cultures. À partir de 1920, la *Loi sur les Indiens* stipulait que les enfants des Premières Nations devaient fréquenter les pensionnats indiens. Plusieurs enfants métis et inuits ont aussi été institutionnalisés. Plus de 150 000 enfants autochtones ont été enlevés de force à leurs familles et communautés, puis souvent amenés très loin de la maison. Dans plusieurs communautés, la GRC, généralement accompagnée de missionnaires et de personnel de l'école, passait dans toutes les maisons et enlevait les enfants d'âge scolaire. Les parents qui ne collaboraient pas faisaient face à des peines d'emprisonnement ou à l'arrêt des paiements d'allocation familiale ou de nourriture.

Dans les années 1950, le système des externats s'est élargi et, grâce à la politique d'« intégration », les enfants autochtones ont progressivement été transférés dans des écoles provinciales publiques, dont certaines étaient de dénomination chrétienne. Les externats n'exigeaient pas que les enfants vivent à l'école, ce qui leur permettait de retourner à la maison à la fin de la journée. Cependant, l'« intégration » était un long processus : plusieurs enfants autochtones sont restés dans les pensionnats indiens jusque dans les années 1970 et 1980. Les pensionnats indiens, comme les externats, ont contribué à la perte de langues, ont miné les identités des élèves, et ont dénigré les cultures et les connaissances autochtones. Plusieurs Survivants ont vécu de la violence physique, émotionnelle et sexuelle dans ces écoles. Pour en apprendre davantage au sujet de l'histoire des pensionnats indiens, consultez le [guide pédagogique Les pensionnats indiens au Canada : histoire et héritage](#).

Pour plus d'activités et de ressources sur l'histoire des pensionnats indiens, consultez les [vidéos Les pensionnats indiens au Canada : histoire et héritage](#) et [la série de baladodiffusion Pensionnats indiens](#).

ACTIVITÉ 1

ENTREVUE D'ANDRE CARRIER



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue d'Andre Carrier. Demandez aux élèves de porter une attention particulière aux détails qu'il partage à propos de ses expériences et de celles des enfants métis de son école. Les familles métisses au Manitoba étaient en majeure partie catholiques.

AVERTISSEMENT RELATIF AU CONTENU : Cette entrevue comprend des récits d'agressions sexuelles et pourrait engendrer une forte réponse émotionnelle chez les élèves. Comme autre possibilité, vous pourriez demander aux élèves de lire l'article [Les expériences des Métis dans les pensionnats indiens](#) de *L'Encyclopédie canadienne*.

Les provinces ont obtenu l'autorité sur l'éducation des Métis en 1937. Souvent, des élèves métis qui vivaient dans des communautés qui n'avaient pas d'externats étaient placés dans des pensionnats indiens avoisinants. Les élèves métis étaient aussi envoyés dans les pensionnats indiens pour augmenter le nombre d'inscriptions, ce qui augmentait le financement que l'école recevait. Les autres élèves métis fréquentaient des externats gérés par l'Église ou le gouvernement fédéral.



DES ÉTUDIANTS
AU PENSIONNAT
POINTE BLEUE,
1967-68, AVEC
LA PERMISSION
DE MADELINE
BASILE.

PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

Utilisez la stratégie de discussion en cercle pour entamer une discussion au sujet de l'entrevue d'Andre Carrier. Encouragez les élèves à formuler leurs propres questions et à répondre aux questions les uns des autres. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin d'explications pour quoi que ce soit?
2. Que révèle l'entrevue d'Andre Carrier au sujet des relations raciales et linguistiques dans le Manitoba des années 1950? Pensez à l'histoire des anges et des démons.
3. En vous basant sur l'entrevue d'Andre Carrier, qu'avez-vous appris au sujet des expériences quotidiennes des élèves métis qui fréquentaient son externat?
4. Que peut nous dire cette entrevue, et la réaction de la sœur en particulier, au sujet de la façon dont la maltraitance des enfants était gérée à l'école?
5. Comment les premières expériences d'Andre à l'école ont-elles affecté son éducation? Comment croyez-vous que les environnements dangereux des écoles ont affecté les résultats des autres enfants métis en matière d'éducation et d'emploi?
6. Que révèle cette entrevue au sujet de son processus de guérison et de l'importance de prendre la parole?
7. Avez-vous été marqué par quelque chose d'autre dans ses expériences?



En 2016, la Cour suprême du Canada a statué dans l'affaire Daniels que le gouvernement fédéral est responsable des lois régissant les Métis et les Indiens non inscrits. Cela signifie que le gouvernement fédéral devrait fournir des programmes et des services efficaces aux deux groupes, bien qu'il ne soit pas dans l'obligation légale de le faire.

PARTIE III : LES EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES DES MÉTIS – CONSÉQUENCES

Après avoir regardé l'entrevue d'Andre Carrier, demandez aux élèves d'écrire un article d'actualité discutant de ses expériences dans le système d'éducation. L'article devrait utiliser des citations tirées du témoignage d'Andre afin d'explorer ce qui lui est arrivé et les effets de ses expériences d'enfance sur son éducation et sa vie d'adulte. Il devrait aussi aborder les causes et les conséquences plus larges du système scolaire, autant du point de vue systémique qu'individuel.

Demandez aux élèves de faire de la recherche sur l'éducation des Métis et sur les pensionnats indiens (particulièrement les expériences des Métis) afin de mettre l'expérience d'Andre en contexte. Fournissez aux élèves des questions pour aider à les diriger dans leur recherche. Par exemple : Quel niveau de gouvernement était responsable de l'éducation des Métis? Quel était le facteur qui déterminait où les Métis allaient à l'école? Quelles étaient les conséquences de ces systèmes scolaires? Demandez-leur de réfléchir à la manière dont les écoles ont affecté les élèves, leurs familles et leurs communautés, autant au niveau des conséquences physiques que psychologiques.

L'article devrait être d'une longueur de 300 à 500 mots. Rappelez aux élèves les éléments qui font une nouvelle efficace, et montrez-leur des exemples. Voici certains éléments à considérer :

- Un titre accrocheur et descriptif
- Une phrase d'ouverture captivante, qui « accroche » le lecteur
- Réponses aux 5 questions de base dans le paragraphe d'ouverture
- Citations mises en vedette
- Paragraphes courts
- Des images afin d'illustrer l'expérience, avec les sous-titres et les crédits.

MODIFICATION : Demandez aux élèves de travailler ensemble afin d'effectuer la recherche, puis de compléter un organisateur graphique dans leur langue maternelle afin d'organiser leurs idées. Considérez la possibilité de permettre aux élèves d'écrire des articles plus courts avec plus de photos.

RESSOURCES POUR LA RECHERCHE :

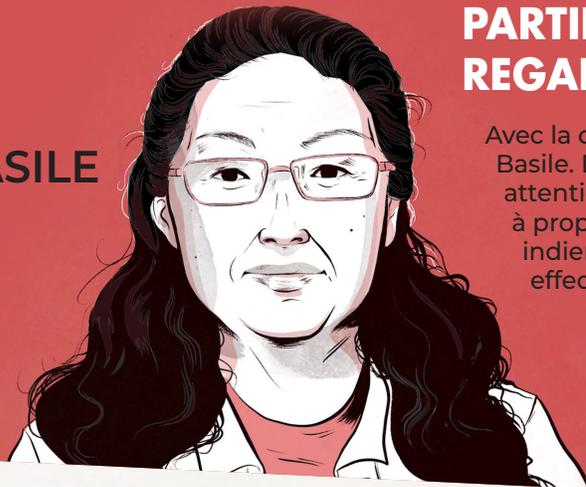
- Chapitre 6 du **Pensionnats du Canada : L'expérience métisse, Rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada** (5 pages)
- **Les expériences des Métis dans les pensionnats indiens** sur *L'Encyclopédie canadienne*
- **Baladodiffusion Pensionnats indiens : Expériences des Métis**

CAUSES ET CONSÉQUENCES

Les historiens veulent comprendre les causes ainsi que les conséquences des événements passés. L'exploration de cette relation complexe nous rappelle que les événements historiques ne sont pas inévitables. Les origines et les causes des événements sont multidimensionnelles; nous devons explorer les facteurs à court et à long terme, étudier le contexte (conditions, attitudes et idéologies), et réfléchir au pouvoir que l'humain exerce. Certaines conséquences sont attendues, tandis que d'autres sont imprévues.

ACTIVITÉ 2

ENTREVUE DE MADELEINE BASILE



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Madeleine Basile. Demandez aux élèves de porter une attention particulière aux détails qu'elle partage à propos de ses expériences au pensionnat indien Pointe Bleue et du travail qu'elle a effectué avec d'autres survivants.

CONSEIL AUX ENSEIGNANTS : Regardez la vidéo avec les élèves à l'approche de la Journée du chandail orange. Quel lien peuvent-ils faire avec l'histoire que raconte Madeleine au sujet de sa robe?

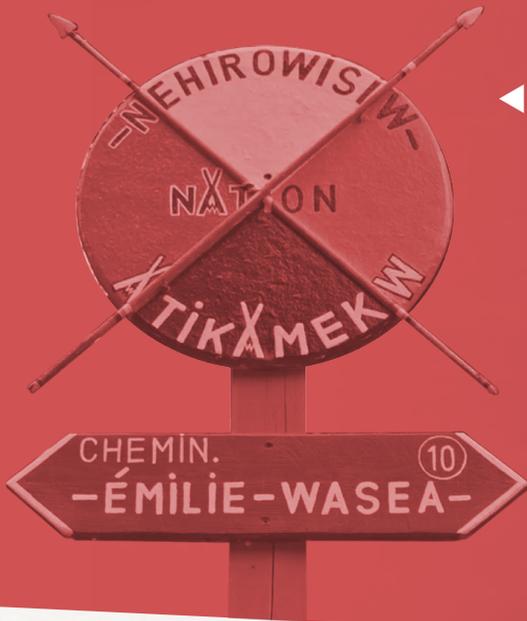
PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

Utilisez la stratégie de discussion en cercle pour entamer une discussion au sujet de l'entrevue de Madeleine Basile. Bien que les enseignants soient encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Dans son entrevue, Madeleine Basile partage cette déclaration au sujet des pensionnats indiens : « Le parent oublié, l'enfant déraciné ». Comment les expériences d'enfance qu'elle partage sont-elles indicatives de cette expérience?
3. Quels exemples de résistance à l'endoctrinement au pensionnat indien Pointe Bleue Madeleine Basile partage-t-elle?
4. Assister aux excuses du gouvernement fédéral aux anciens élèves des pensionnats indiens était une expérience significative pour Madeleine Basile. Pourquoi croyez-vous que c'est le cas? Comment croyez-vous qu'ont pu se sentir d'autres survivants?
5. Madeleine Basile était membre du Comité des survivants des pensionnats indiens de la Commission de vérité et réconciliation. Dans ce poste, elle a assisté à des événements nationaux où elle écoutait les témoignages de survivants. Quel rôle croyez-vous que le partage de récits peut jouer dans la guérison? Et le fait d'écouter les récits des autres?
6. Y a-t-il autre chose qui vous a marqué dans son témoignage?

La Convention de règlement relative aux pensionnats indiens est entrée en vigueur en septembre 2007. Elle comprend cinq éléments principaux : un paiement d'expérience commune, un processus d'évaluation indépendant, la Commission de vérité et réconciliation, des activités de commémoration, et des services de santé et de guérison. Apprenez-en plus au sujet de la **Convention de règlement relative aux pensionnats indiens** sur le site de *L'Encyclopédie canadienne*.





IMAGES PRIS DE LA VIDÉO DE MADELEINE BASILE (HISTORICA CANADA).

La Fondation autochtone de guérison, fondée en 1998, distribuait des fonds pour des projets communautaires en lien avec l'héritage des pensionnats indiens. L'organisation, gérée par des Autochtones, effectuait aussi de la recherche sur les effets à long terme des pensionnats. La fondation a fermé ses portes en 2014 et a transféré ses archives à l'Université Algoma.

PART III : SOUTIENS À LA GUÉRISON

Dans l'entrevue de Madeleine Basile elle parle du travail qu'elle a fait au sein de sa communauté par le biais de programmes de guérison et de sa participation à des événements importants.

Demandez aux élèves de choisir l'un des sujets suivants et, en utilisant l'entrevue de Madeleine et/ou *L'Encyclopédie canadienne*, créez une réflexion. La réflexion peut être écrite ou orale.

- Madeleine Basile a dit que la réconciliation a commencé par sa propre réconciliation avec son passé. Quelles sont quelques façons qu'elle a utilisées pour se réconcilier avec son passé? Comment a-t-elle créé de l'espace et des occasions pour que les autres survivants puissent commencer à guérir?
- Madeleine Basile parle de sa participation aux gestes de réconciliation au sein de la CVR. Quel rôle croyez-vous que les gestes symboliques peuvent jouer? Quelles sont, selon vous, les actions concrètes qui pourraient être entreprises par les Églises, les éducateurs ou les représentants du gouvernement? Vous pouvez consulter les **94 Appels à l'action** pour obtenir des idées.
- Pourquoi les services de soutien à la santé ancrés dans les communautés et culturellement pertinents sont-ils importants pour les survivants?
- Croyez-vous que les excuses et la reconnaissance des torts passés qui ont été causés par les gouvernements et les personnes responsables sont importantes? Pourquoi? Qu'en est-il de la commémoration continue?

IMAGES PRIS DE LA VIDÉO DE MADELEINE BASILE (HISTORICA CANADA).

ILLUSTRATIONS PAR NATASHA DONOVAN.
IMAGE PRIS DE LA VIDÉO D'ADAM NORTH PEIGAN
(HISTORICA CANADA).



SECTION 2

LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE

LA PROTECTION DE L'ENFANCE CHEZ LES PREMIÈRES NATIONS AU CANADA

En 1951, un amendement à la *Loi sur les Indiens* accorde aux provinces la responsabilité de la protection des enfants des Premières Nations. Les services provinciaux de protection de l'enfance envoyaient des travailleurs sociaux afin d'extirper les enfants autochtones de leurs familles et communautés plutôt que d'y créer des systèmes de soutien, parce que les communautés des réserves étaient régies par la *Loi sur les Indiens*, et le gouvernement fédéral était responsable de fournir et de financer de tels systèmes de soutien. Les pensionnats indiens étaient censés prendre soin des enfants de 6 ans et plus, donc les enfants « raflés » avaient souvent moins de 5 ans. Cette période, qui a duré jusqu'à la fin des années 1980, est connue sous le nom de « rafle des années soixante ». Plus de 20 000 enfants ont été « raflés » et placés dans des foyers généralement non autochtones, en adoption ou en famille d'accueil. Certains enfants ont été placés dans des environnements sécuritaires, mais qui leur étaient culturellement étranges, tandis que d'autres ont été victimes de violence physique, émotionnelle ou sexuelle. Les familles biologiques devaient naviguer à l'intérieur du système juridique canadien, remplir de la paperasse, et assister à des audiences et des appels en cour s'ils voulaient avoir la garde de leurs enfants. Plusieurs doivent encore le faire aujourd'hui. Les communautés autochtones ont résisté à cette pratique avec des revendications, des audiences en cour, et la

création d'agences communautaires pour la protection de l'enfance. Les groupes autochtones ont travaillé à une réforme de l'adoption et ont obtenu des changements de politiques qui donnent la priorité aux membres de la famille élargie. Cependant, le retrait généralisé d'enfants se poursuit aujourd'hui au travers de familles et de foyers d'accueil dans ce qui a été surnommé la « rafle du millénaire ».

Plus de 20 000 enfants de Premières Nations, inuits et métis ont été enlevés de leur maison et placés dans des foyers généralement non autochtones entre la fin des années 1950 et 1990. Plusieurs enfants ont été envoyés à l'étranger. En 2017, le gouvernement fédéral a annoncé un règlement de 750 millions de dollars avec les survivants de la rafle des années soixante qui sont Indiens inscrits ou Inuits. Le règlement n'inclut pas de compensation pour les membres des Premières Nations non inscrits ou pour les Métis. 50 autres millions de dollars ont été investis pour la création d'une fondation pour soutenir la guérison, le bien-être, l'éducation, la langue, la culture et la commémoration des peuples autochtones à travers le Canada. Les provinces de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan ont présenté des excuses aux survivants.

Il y a **traumatisme intergénérationnel** lorsque les effets d'un traumatisme ne sont pas résolus chez une génération et que le traumatisme est transféré aux générations subséquentes. Les effets douloureux de l'éducation coloniale et des politiques de protection de l'enfance ne sont pas ressentis que par les survivants; ils le sont aussi par les enfants, les petit-enfants, et les communautés environnantes. Lorsqu'il est question de traumatisme intergénérationnel, il est important d'aborder la résilience intergénérationnelle : la capacité des individus et des communautés à s'adapter aux perturbations et à l'adversité, à absorber le changement et à persévérer. Pour plus d'informations, **regardez cette vidéo** sur le traumatisme intergénérationnel.

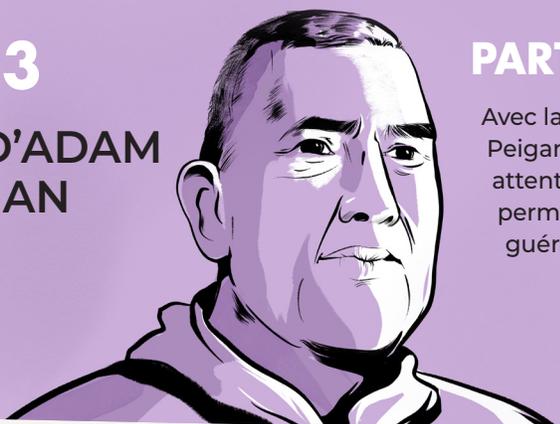


ILLUSTRATIONS PAR
NATASHA DONOVAN. IMAGES
PRIS DE LA VIDÉO D'ADAM
NORTH PEIGAN (HISTORICA
CANADA).



ACTIVITÉ 3

ENTREVUE D'ADAM NORTH PEIGAN



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue d'Adam North Peigan et demandez aux élèves de porter une attention particulière à ses expériences comme tutelle permanente de la Couronne, son chemin vers la guérison, et son travail de défense des droits.

◀ IMAGE PRIS DE LA VIDÉO D'ADAM NORTH PEIGAN (HISTORICA CANADA).



PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue d'Adam North Peigan. Bien que les enseignants soient encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Que partage Adam North Peigan au sujet des pertes de langue et d'identité qu'il a vécues?
3. Pourquoi était-ce difficile pour lui de retourner à la maison durant son adolescence? Comment ses expériences ont-elles contribué à sa dépendance à des stratégies d'adaptation nuisibles? Que révèle son histoire de retour à la maison à l'adolescence au sujet des soutiens sociaux dans sa communauté?
4. Comment le fait de comprendre les expériences de sa mère l'a-t-il aidé à faire la paix avec ses propres expériences?
5. Comment son travail de défense des droits l'a-t-il aidé à contribuer à la vérité et à la réconciliation en Alberta?
6. Que partage Adam à propos de l'importance d'avoir une place et un sentiment d'appartenance, pour lui-même et pour les autres survivants de la rafle des années soixante?
7. Y a-t-il autre chose qui vous a marqué dans ses expériences?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT : L'EXCUSE

Avec la classe, lisez à voix haute la **transcription** des excuses du gouvernement de l'Alberta que mentionne Adam North Peigan dans son entrevue. Qui a fourni le contenu des excuses? Qu'a reconnu avoir mal fait le gouvernement? Quels éléments le gouvernement n'a-t-il pas mentionnés? Quelles promesses ont été faites? Comment pensez-vous que des changements au sein du gouvernement peuvent influencer l'accomplissement des promesses?

◀ ILLUSTRATION PAR NATASHA DONOVAN. IMAGE PRIS DE LA VIDÉO D'ADAM NORTH PEIGAN (HISTORICA CANADA).



PARTIE III : L'HÉRITAGE DE LA RAFLE DES ANNÉES SOIXANTE – CAUSES ET CONSÉQUENCES

La rafle des années soixante a eu de lourdes conséquences pour les Autochtones de partout au Canada. Tous n'ont pas vécu les événements de la même façon : les adoptions et les retraits se sont déroulés différemment dans différentes communautés.

Demandez aux élèves de regarder l'entrevue d'Adam North Peigan et de lire l'article **Rafle des années soixante** sur *L'Encyclopédie canadienne*, puis complétez la **feuille de travail La rafle des années soixante : causes et conséquences**. Les élèves devraient examiner les causes de la rafle des années soixante; demandez-leur de réfléchir aux causes profondes (quelles politiques, idées ou pratiques de longue date ont mené à cela?) ainsi qu'aux causes immédiates (ce qui a directement précipité cette politique). De la même façon, examinez les conséquences de la rafle des années soixante. Comment a-t-elle affecté différentes personnes : les individus, les familles, les communautés, les nations autochtones, et les autres Canadiens? Pensez aux relations, aux identités, aux structures sociales, aux structures communautaires, aux politiques, aux résultats économiques, à l'éducation, etc. Que cela nous dit-il au sujet des effets préjudiciables causés par cette politique aux peuples autochtones?

Lorsque les élèves ont complété la feuille de travail, demandez-leur de réfléchir aux formes de soutien et aux ressources qui seraient utiles pour la guérison au niveau individuel, familial, communautaire et national. Les élèves peuvent se référer aux excuses et aux activités mentionnées dans l'entrevue et dans l'article.

ACTIVITÉ 4

ENTREVUE DE LORI CAMPBELL



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Lori Campbell. Encouragez les élèves à porter une attention particulière à ses expériences en grandissant dans une famille non autochtone, et à la façon dont elle a rétabli une connexion avec sa famille biologique.



▲ ILLUSTRATION PAR NATASHA DONOVAN. IMAGE PRIS DE LA VIDÉO DE LORI CAMPBELL (HISTORICA CANADA).

PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Lori Campbell. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici certaines questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Que l'entrevue de Lori Campbell révèle-t-elle à propos des adoptions interraciales en Saskatchewan durant l'ère de la rafle des années soixante?
3. Comment le conseil donné à sa famille, et la façon dont sa famille l'a élevée, ont-ils encouragé l'assimilation de Lori à une culture non autochtone? Quel impact ce conseil a-t-il eu sur Lori?
4. Quel était le rôle du gouvernement dans l'assimilation et le génocide (réfléchissez au programme d'adoption, aux placements dans des familles non autochtones, aux conseils pour élever les enfants dans d'autres héritages culturels)? Quelles sont certaines des conséquences de l'assimilation culturelle?
5. Quelles ont été certaines des difficultés auxquelles Lori Campbell a fait face en essayant d'en apprendre plus à propos d'elle-même et en tentant de retrouver sa famille sur une période de 25 ans?
6. Comment Lori Campbell a-t-elle résisté à l'assimilation en tant qu'adolescente et trouvé la guérison comme adulte?
7. Y a-t-il autre chose qui selon vous s'est démarqué dans son entrevue?

PARTIE III : QUESTIONS DE DISCUSSION

1. Après que les élèves aient regardé la vidéo de Lori Campbell, demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes et prenez des notes :
 - Pourquoi le gouvernement a-t-il pris cette approche pour promouvoir le programme d'adoption interraciale ciblée?
 - Quelle image de l'histoire auriez-vous eue si vous n'aviez examiné que les annonces des journaux?
 - Qu'ajoute le témoignage de Lori Campbell à l'histoire que les sources officielles n'ajoutent pas?
 - Pourquoi devons-nous être prudents lorsque nous regardons les sources officielles ou gouvernementales?
 - Comment l'histoire de Lori change-t-elle votre perception de l'annonce?
 - Comment les journaux utilisaient-ils les deux côtés de la rafle des années soixante pour promouvoir les adoptions (qui séparaient les familles) et pour aider les gens à être réunis? Pensez à la section « People Finder » du *Western Producer* comme exemple.
2. Regroupez les élèves en paires et demandez-leur de partager leur opinion avec leur partenaire.
3. Organisez une discussion de classe au sujet de ces questions. Les partenaires peuvent partager leurs pensées ensemble.

IMAGE PRIS DE LA VIDÉO DE LORI CAMPBELL (HISTORICA CANADA).



My name is Lori Campbell
I found all of my birth
12
family except my name

SECTION 3

TERRITOIRES ET TRAITÉS

COLLECTION DE WAMPUM.
PRIS PAR HORATIO HALE, 1871.
BIBLIOTHÈQUE DES SIX NATIONS
(SIX NATIONS PUBLIC LIBRARY).



Les territoires autochtones sont identifiés par les liens ancestraux et continus dont les nations autochtones jouissent toujours avec leurs terres. Les territoires autochtones ne sont pas statiques et ont évolué au fil du temps, en fonction des liens de parenté, des relations diplomatiques, du commerce et de l'utilisation des ressources. La connaissance au sujet du territoire d'une nation est contenue dans les traditions orales et écrites. Les compréhensions juridiques occidentales et les frontières coloniales ont été appliquées à des terres qui ont été utilisées par divers peuples depuis des siècles. Afin d'en apprendre plus, lisez l'article **Territoire autochtone** sur *L'Encyclopédie canadienne*.

Les traités sont des ententes qui gouvernent les relations diplomatiques entre des nations souveraines et peuvent couvrir l'accès aux terres, les alliances militaires et les relations économiques. Dans le contexte canadien, les traités sont des ententes constitutionnellement reconnues entre la Couronne et les peuples autochtones. Ils forment la base constitutionnelle et morale entre les peuples autochtones et les gouvernements colonisateurs, d'abord britanniques, puis canadiens. Cependant les termes des traités ont été compris différemment par les différentes parties impliquées. Cette différence d'interprétation est enracinée dans les différentes

perspectives du monde, et les concepts différents de possession des terres. La plupart des traités décrivent des échanges dans lesquels les nations autochtones acceptent de partager l'accès aux terres ancestrales en échange de différents paiements et de différentes promesses. À un niveau plus profond, les traités sont parfois compris, particulièrement par les peuples autochtones, comme des ententes sacrées entre des nations qui établissent une relation entre ceux pour qui le Canada est une terre maternelle ancestrale, et ceux dont les racines familiales se trouvent dans d'autres pays. Les groupes autochtones ont fait des traités depuis des temps immémoriaux, et ces traités comprennent souvent les relations que les humains partagent avec la faune et l'environnement. Pour plus d'informations, référez-vous à l'article **Traités autochtones au Canada** de *L'Encyclopédie canadienne*.



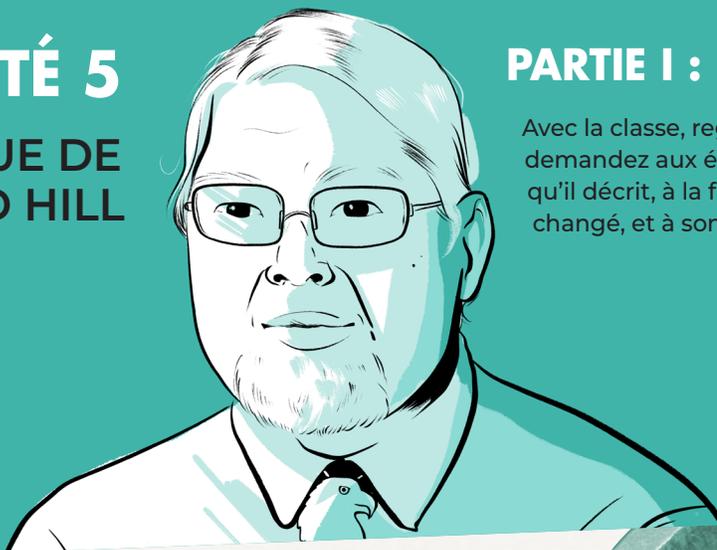
Encouragez les élèves à regarder les territoires et les traités au Canada en utilisant cette **carte interactive**. Demandez-leur quelles questions leur viennent à l'esprit alors qu'ils examinent si les territoires et les traités correspondent à la carte canadienne. Demandez-leur si leur école est sur un territoire de traité, un territoire sans relation de traité, un territoire gouverné par un accord de titre autochtone, ou un territoire autodéterminé. Que signifie le fait d'être sur un territoire de traité ou un territoire non cédé?



CARTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD BRITANNIQUE, 1795
(KEN PILON/DREAMSTIME.COM).

ACTIVITÉ 5

ENTREVUE DE RICHARD HILL



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Richard Hill et demandez aux élèves de porter attention aux traités qu'il décrit, à la façon dont les relations des traités ont changé, et à son travail de rapatriement.

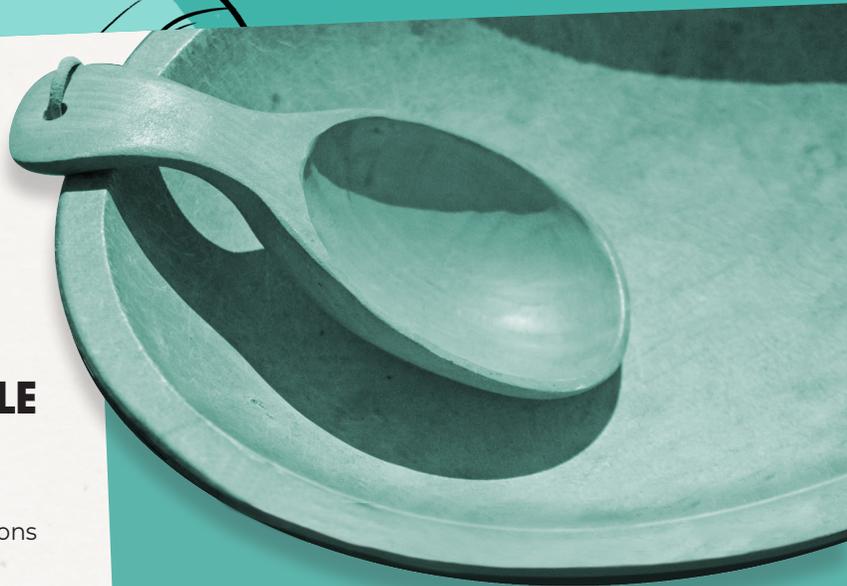
IMAGE PRIS DE LA VIDÉO DE RICHARD HILL (HISTORICA CANADA).



PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Richard Hill. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Au début de l'entrevue, Richard Hill parle du « plat à une cuillère ». Que peut-on apprendre de son explication au sujet de la nourriture, des peuples, de la terre, et du bien-être?
3. Que dit l'entrevue de Richard Hill au sujet des alliances entre les Haudenosaunee, les Américains et les Européens? Comment ces alliances ont-elles affecté les Haudenosaunee? Comment ces alliances ont-elles été bafouées et comment se sont-elles érodées?
4. Que dit Richard Hill au sujet des relations historiques entre les musées, les archives, et les communautés autochtones?
5. Pourquoi le rapatriement de la culture matérielle est-il important pour lui et son peuple?
6. Quelles leçons ses enseignements de ceinture wampum et des traités nous offrent-ils au sujet de la façon dont les peuples autochtones et non autochtones peuvent vivre ensemble dans le respect?
7. Y a-t-il autre chose qui selon vous s'est démarqué dans son témoignage?



CULTURE MATÉRIELLE

Plusieurs objets des collections autochtones se trouvant dans les musées canadiens et internationaux ont été amassés ou volés par des missionnaires, des marchands de fourrure, des agents du gouvernement, des collectionneurs ou des anthropologues de la fin des années 1800 et du début des années 1900. Parmi ces objets se trouvent des objets d'art et des objets quotidiens, ainsi que des restes humains et des objets de culte, sacrés, et funéraires. Les musées ont aussi acheté des masques et des objets traditionnels durant le 20^e siècle, après des décennies d'interdictions de tenir des cérémonies, dont l'interdiction relative au potlatch (1885–1951) qui était imposée par le gouvernement fédéral. Plusieurs nations autochtones ont demandé que leurs objets leur soient retournés et qu'elles aient accès à leurs ancêtres et objets. Certains musées ont commencé à développer des processus de rapatriement pour ces objets. Certaines personnes considèrent que les expositions publiques de certains objets, comme les coiffes de cérémonies, sont extrêmement inappropriées.

PARTIE III : CULTURE MATÉRIELLE DANS LES MUSÉES – LA DIMENSION ÉTHIQUE

Le concept de la pensée historique nommé « dimension éthique » demande aux élèves de faire des jugements éthiques en réfléchissant aux contextes historiques et aux points de vue différents et divergents. Demandez aux élèves d'effectuer de la recherche sur la question de la culture matérielle autochtone dans les musées en utilisant l'entrevue de Richard Hill et les points ci-dessous. Ils peuvent aussi se référer à l'article **Rapatriement d'artefacts** de *L'Encyclopédie canadienne*, mais une recherche internet sera nécessaire afin de répondre à certaines des questions.

- Comment plusieurs des objets ont-ils été acquis par les musées à l'origine? Pourquoi les objets ont-ils été enlevés aux communautés? Fournissez des exemples de certains des objets qui ont été enlevés.
- Quel type de contrôle et d'accès à ces objets les nations autochtones veulent-elles?
- Effectuez une recherche internet afin de trouver le point de vue d'une autre nation (Richard Hill présente une perspective haudenosaunee) sur le rapatriement de la culture matérielle.
- Comment les musées justifient-ils de ne pas rapatrier les objets?
- Trouvez un exemple d'un musée canadien qui a changé ses politiques afin de permettre le rapatriement ou la gestion collaborative. Parmi certains candidats se trouvent le Musée royal de la Colombie-Britannique, le Royal Albert Muséum, le Musée de l'anthropologie de l'Université de la Colombie-Britannique, et le Musée canadien de l'histoire.

Demandez aux élèves d'utiliser leurs résultats et l'entrevue de Richard Hill afin d'écrire un court texte d'opinion sur la question du rapatriement de la culture matérielle. Encouragez les élèves à partager leurs résultats avec la classe.

MODIFICATION : Plutôt qu'une réponse écrite, demandez aux élèves de remplir un organisateur basé sur les questions guides ci-dessus. Les élèves peuvent utiliser un abrégé et/ou travailler en paires. Pensez aussi à simplifier les questions.

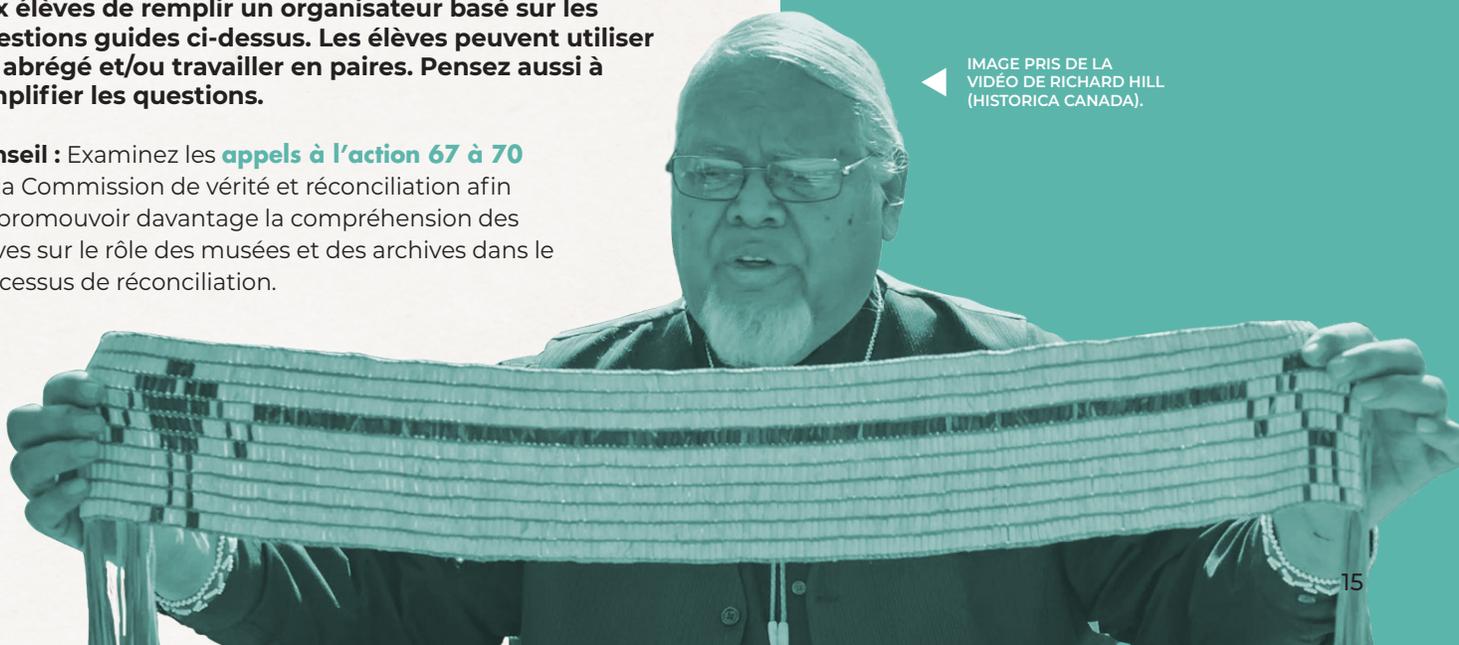
Conseil : Examinez les **appels à l'action 67 à 70** de la Commission de vérité et réconciliation afin de promouvoir davantage la compréhension des élèves sur le rôle des musées et des archives dans le processus de réconciliation.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT : LA CULTURE MATÉRIELLE DANS LES MUSÉES

Avec la classe, visitez une exposition d'histoire autochtone dans un musée local ou une exposition d'histoire autochtone virtuelle. Trouvez une liste d'expositions virtuelles dans la **feuille de travail Culture matérielle**. Demandez aux élèves de réfléchir aux dimensions éthiques de l'exposition, incluant la représentation de l'histoire autochtone. Voici certaines pistes possibles :

- Le texte de l'exposition vous donne-t-il l'impression que les peuples existaient dans le passé? Le texte renvoie-t-il à quelque chose ou à quelqu'un d'actuel?
- Comment les objets sont-ils présentés?
- Une description de l'importance des objets est-elle incluse? Cette importance est-elle expliquée du point de vue de la nation?
- L'exposition inclut-elle une description de la manière dont la ou les communautés autochtones ont été consultées ou impliquées dans la conception de l'exposition?
- Y a-t-il une mention de la relation entre le musée et les membres de la nation?
- Le musée a-t-il une politique de collection et de rapatriement des objets autochtones, ou de gestion collaborative? Basé sur ce que vous avez vu, sentez-vous que la consultation et la représentation ont été faites d'une manière significative?

◀ IMAGE PRIS DE LA
VIDÉO DE RICHARD HILL
(HISTORICA CANADA).



SECTION 4

LANGUES AUTOCHTONES

Il existe plus de 70 langues autochtones distinctes au Canada, avec de multiples dialectes. Cependant les politiques d'éducation et de protection de l'enfance ont contribué à la réduction de la rétention et de la transmission, et dans certains cas, de la quasi-élimination des langues autochtones. Pendant des décennies, il était interdit aux enfants de parler leur langue maternelle, et ils étaient cruellement punis s'ils ne parlaient pas l'anglais ou le français dans le système des pensionnats indiens. La perte de la langue a nui aux liens des enfants avec leurs communautés, leurs patrimoines, leurs systèmes de valeurs, leurs connaissances traditionnelles, et leurs cérémonies.

En 2016, Statistique Canada rapportait qu'il ne restait plus que 500 personnes ou moins qui parlaient encore 40 de ces langues autochtones. Cependant d'autres langages sont encore largement parlés. Par exemple, lors du recensement de 2016, 28 130 personnes ont affirmé savoir parler l'anishinaabemowin (ojibwé). Statistique Canada a aussi rapporté que l'apprentissage d'une deuxième langue était en hausse. Les organisations basées dans les communautés ont travaillé à soutenir la santé et la transmission des langues autochtones. Plusieurs communautés et systèmes scolaires offrent maintenant de l'éducation dans les langues autochtones. Les apprenants de ces langues peuvent aussi suivre des cours collégiaux ou universitaires, ou utiliser les médias sociaux et des applications pour parfaire leurs habiletés.



Encouragez les élèves à regarder où les langues autochtones sont parlées au Canada en utilisant cette **carte interactive**. Demandez aux étudiants quelles questions leur viennent à l'esprit lorsqu'ils examinent les langues, basé sur la carte.

Certaines cultures autochtones utilisent le langage des signes pour communiquer et raconter visuellement certaines discussions. Parmi certains exemples, on trouve la langue des signes des Plaines, la langue des signes du Plateau et la langue des signes inuite. Des efforts sont faits afin de revitaliser ces langues. Pour plus d'information, consultez l'article [Langues des signes autochtones au Canada](#).

ACTIVITÉ 6

ENTREVUE DE JACEY FIRTH-HAGEN



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Jacey Firth-Hagen et demandez aux élèves de porter attention aux liens entre langue (perte et apprentissage) et identité.



Panigavluk Lillian Elias est enseignante, défenseure de la langue, et une survivante des pensionnats indiens. Elle a passé la plus grande partie de sa vie à promouvoir et à préserver sa langue maternelle, l'inuvialuktun. Regardez [Lillian Elias : l'histoire d'une survivante des pensionnats indiens](#) afin d'en apprendre plus au sujet de ses efforts pour revitaliser la langue.

PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Jacey Firth-Hagen. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Que dit Jacey Firth-Hagen à propos de l'état de la langue des Dinjii Zhuh, le Dinjii Zhuh Ginjik, aussi connue sous le nom de Gwich'in? Quelles ont été certaines des façons utilisées pour supprimer le Dinjii Zhuh Ginjik?
3. Pourquoi les gardiens du langage, comme la grand-mère de Jacey Firth-Hagen, sont-ils si importants pour la revitalisation de la langue et la transmission des connaissances autochtones?
4. Pourquoi les médias sociaux sont-ils une bonne façon d'apprendre ou d'enseigner une langue? Est-ce quelque chose que vous avez essayé? De quelles autres façons les Aînés ont-ils encouragé Jacey Firth-Hagen à apprendre sa langue?
5. Jacey Firth-Hagen débute son entrevue avec une histoire qui a été transmise de génération en génération. Comment croyez-vous que la transmission des connaissances du peuple Dinjii Zhuh a été affectée par la perte de la langue? Comment croyez-vous que les choses se perdent avec la traduction?
6. Comment #SpeakGwichintoMe (#ParleMoiGwichin) est-il un exemple de résilience et de résurgence Dinjii Zhuh?
7. Y a-t-il autre chose qui s'est selon vous démarqué dans son témoignage?



▲ JACEY AVEC SA GRAND-MÈRE, AVEC LA PERMISSION DE JACEY FIRTH-HAGEN.



▲ IMAGES PRIS DE LA VIDÉO DE JACEY FIRTH-HAGEN (HISTORICA CANADA).

PARTIE III : EXPLORATION DES MÉDIAS SOCIAUX ET REVITALISATION DES LANGUES AUTOCHTONES

Jacey Firth-Hagen discute de #SpeakGwichintoMe, son initiative sur les médias sociaux pour revitaliser la langue. Demandez aux élèves de travailler en petits groupes afin d'effectuer une recherche en ligne sur les efforts de revitalisation des langues autochtones (p. ex. comptes Twitter « Le mot du jour », baladodiffusions, campagnes de mots-clics, pages Instagram, générateurs de mèmes, utilisateurs Tiktok, utilisateurs qui font de l'enseignement sur YouTube, les dictionnaires en ligne, les applications pour téléphones intelligents, etc.).

Demandez aux élèves de créer une courte présentation à propos de la campagne ou de l'application, en incluant pourquoi elle a été créée, et à qui elle est destinée. Incluez de l'information contextuelle à propos de la langue et de ses locuteurs, de l'histoire de la nation, et du territoire traditionnel de la langue. Demandez aux élèves de partager avec la classe quelques mots ou phrases qu'ils ont appris. Demandez aux élèves de réfléchir aux façons dont la campagne ou l'application sont similaires ou différentes de ce qu'a partagé Jacey Firth-Hagen, et demandez-leur de réfléchir à l'accessibilité et aux autres stratégies afin de promouvoir le programme. Demandez-leur de conclure en évaluant le rôle des nouveaux médias et de la technologie dans la préservation et la revitalisation des langues.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT :

Dans le cadre des annonces matinales quotidiennes (peut-être avec une reconnaissance territoriale), présentez chaque jour un nouveau mot d'une langue autochtone locale.

MODIFICATION : Demandez aux élèves de partager leur travail de façon informelle. Considérez regrouper les élèves avec d'autres pairs de la même langue maternelle (ou d'autres apprenants de la langue) et donnez-leur la possibilité de faire leur présentation de la façon dont ils se sentent le plus à l'aise.

ACTIVITÉ 7

ENTREVUE DE JESSIE KANGOK ET JANET EVIC



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Dans cette entrevue, Jessie Kangok et Janet Evic parlent de leur travail pour Uqallagvik, la première émission de radio en inuktitut et en anglais par les Inuits et pour les Inuits à Ottawa. Ils abordent la migration inuite vers les villes du sud, le travail avec les fournisseurs de services non Inuits, et la promotion de l'inuktitut chez eux et dans la ville.

Avec la classe, regardez l'entrevue de Jessie Kangok et Janet Evic, et demandez aux élèves de porter attention à ce qu'elles partagent au sujet de la migration inuite vers les communautés du sud et de la façon dont cela affecte la langue.

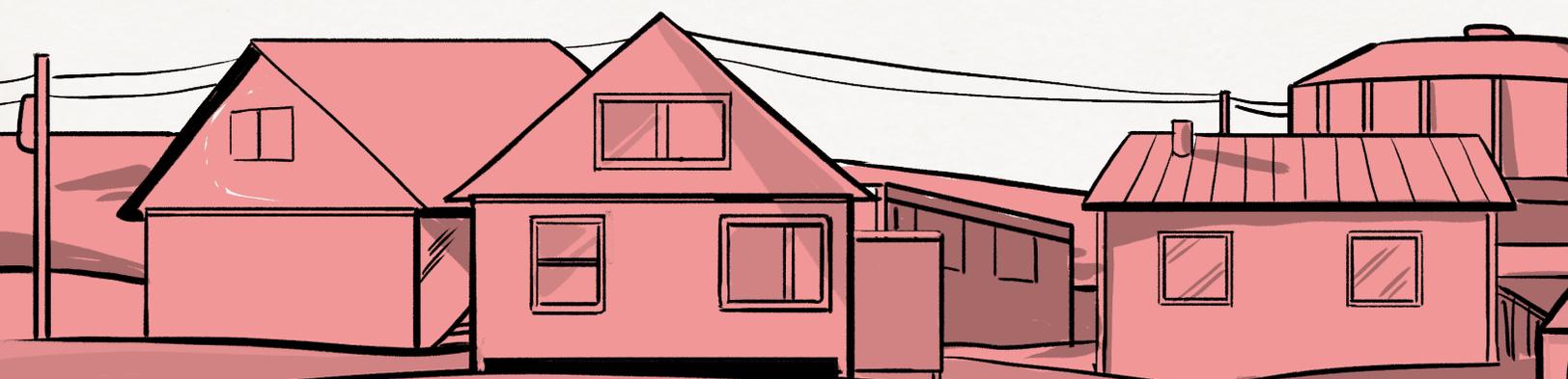
PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Jessie Kangok et Janet Evic. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Deux extraits radiophoniques sont présentés dans l'entrevue. Que disent-ils au sujet de l'inuktitut, et quelles inquiétudes sont partagées avec les animateurs de radio?
3. Quels sont certains des facteurs mentionnés par Jessie Kangok qui contribuent à la migration inuite vers les provinces du sud?
4. Que met en évidence l'entrevue au sujet de l'utilisation des médias disponibles pour plaider en faveur de services?
5. Que partagent les animateurs de radio à propos du potentiel de la musique pour l'apprentissage des langues? Pourquoi pensez-vous qu'il s'agit d'une stratégie efficace?
6. Comment l'émission de radio permet-elle aux membres de la diaspora inuite de garder un lien avec leur chez-soi?
7. Y a-t-il autre chose qui selon vous s'est démarqué dans leur témoignage?



▲ STUDIO UQALLAGVIK



INUKTUT

Inuktitut est le nom inclusif qui comprend tous les dialectes utilisés au **Nunavut**, incluant l'inuktitut et l'inuinnaqtun. En 2018, l'Assemblée législative du Nunavut a adopté la *Loi sur la protection de la langue inuite*. Le recensement de 2016 a rapporté que plus de 42 000 personnes au Canada parlent des langues inuites.

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT : L'IMPORTANCE DE LA MUSIQUE DANS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

Demandez aux élèves de faire de la recherche sur un groupe inuit ou un musicien inuk. Demandez-leur de partager une chanson favorite ou un mot qu'ils ont appris durant leur recherche, et demandez-leur de parler des questions et sujets abordés par le groupe ou l'artiste à leurs pairs. Vous pourriez aussi demander aux élèves de faire une recherche à propos des émissions de radio autochtones en langue autochtone, ou sur l'importance des radios dans les communautés du Nord.

PARTIE III : MIGRATION VERS LE SUD – CAUSES ET CONSÉQUENCES

Jessie Kangok et Janet Evic parlent de la croissance de la communauté inuite à Ottawa. Plusieurs Inuits déménagent vers les villes du sud comme Ottawa, Winnipeg et Montréal. Quelles sont les causes et les conséquences de cette migration?

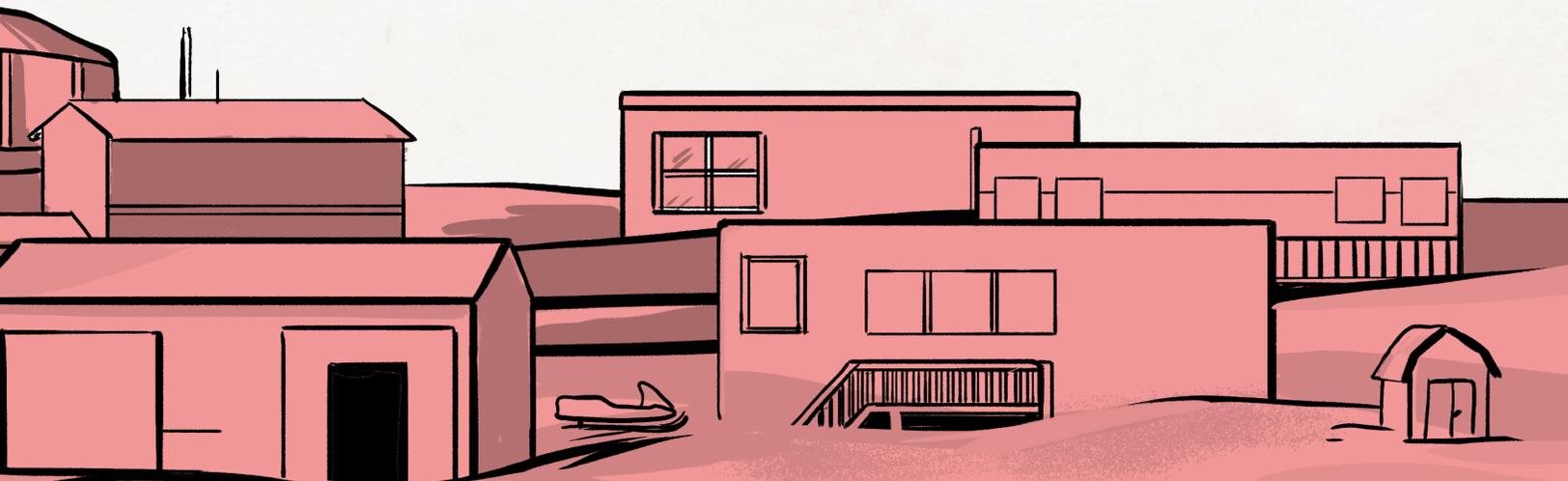
Demandez aux élèves de travailler en petits groupes pour créer une liste des raisons pour lesquelles certaines personnes pourraient désirer ou devoir quitter leur région pour aller vivre ailleurs (facteurs d'incitation), et une liste de raisons pour lesquelles certaines personnes pourraient choisir de migrer vers les centres urbains (facteurs d'attraction). Après avoir regardé l'entrevue de Jessie et Janet, les élèves devraient lire l'article **Migration urbaine des Autochtones** sur *L'Encyclopédie canadienne*, et noter les facteurs d'incitation et d'attraction sur la **feuille de travail Migration vers le sud**.

Pourquoi certaines personnes abandonnent-elles les communautés du Nord, et pourquoi sont-elles attirées vers les communautés urbaines? Demandez aux élèves d'écrire une publication de blogue à propos de la migration urbaine : à quel genre de difficulté les Inuits doivent-ils faire face en raison de cette migration? Qu'arrive-t-il aux communautés du Nord? Comment la langue a-t-elle été affectée?



▲ EN HAUT : UNE FEMME INUITE PRÉPARE DE LA NOURRITURE (BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA/1976-086 NPC/1949).

EN BAS : DES FEMMES INUITES PORTENT DES AMAUTIIT, V. 1903-4 (BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA/1943-037 NPC).



SECTION 5

CONNAISSANCES AUTOCHTONES

Le terme « connaissances autochtones » renvoie au cumul des connaissances, des compétences et des pratiques développées par des peuples autochtones au fil de leur relation de longue date et toujours en évolution avec leur entourage. Les connaissances et les traditions spirituelles sont profondément entremêlées. Les connaissances et les perspectives autochtones ont souvent été dénigrées, ignorées, et même éliminées par les institutions coloniales et chrétiennes. Des lois et des politiques ont été mises sur pied afin d'invalider et d'amoindrir les langues, les connaissances, les formes traditionnelles de gouvernement, les cérémonies et les valeurs autochtones. Cependant, les peuples autochtones continuent de pratiquer leurs modes de vie et de conserver leurs perspectives et connaissances. Bien que les connaissances autochtones soient de plus en plus reconnues par les institutions académiques, la relation entre les communautés autochtones et les chercheurs a été tendue, et cela est compréhensible. Les chercheurs ont souvent manqué de respect envers les protocoles qui gouvernent la transmission de ces connaissances, et se sont approprié ces connaissances pour leurs propres gains. Les dernières années ont vu une résurgence des connaissances et des pratiques autochtones afin de promouvoir le bien-être et la santé.

IMAGE PRIS DE LA VIDÉO DE
WES FINEDAY, "DES OFFRES
CLAIREMENT VISIBLES -
KAH KIH KAH NAH KWAKI"
(HISTORICA CANADA).



ACTIVITÉ 8

ENTREVUE DE WES FINEDAY



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Wes FineDay. Demandez aux élèves de porter attention à ses expériences durant l'enfance, à l'école, et dans le cadre de son travail comme Gardien du Savoir.

IMAGES PRIS DE LA
VIDÉO DE WES FINEDAY
(HISTORICA CANADA).





▲ KAMIOKISIHKWEW
(BIBLIOTHÈQUE ET
ARCHIVES CANADA).

PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Wes FineDay. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Dans l'entrevue, Wes FineDay offre des enseignements à propos de la médecine. Quels sont certains des médicaments qu'il mentionne, et que nous dit-il à leur sujet?
3. Que dit Wes FineDay à propos de ses expériences avec les personnes non autochtones dans sa communauté lorsqu'il était enfant, et à propos du temps passé dans un pensionnat indien?
4. Quelles leçons reprenez-vous de l'histoire du premier humain? Réfléchissez aux termes, aux mots et aux interactions entre les premiers humains et la faune.
5. Comment les histoires que partage Wes FineDay démontrent-elles des liens entre les sciences physiques et sociales?
6. Que révèle l'entrevue de Wes FineDay sur la manière dont les politiques coloniales dissociaient les peuples de leurs systèmes de connaissances et leurs pratiques?
7. Comment la transmission intergénérationnelle des connaissances est-elle représentée tout au long de la vidéo?
8. De quels autres aspects de l'entrevue de Wes FineDay aimeriez-vous discuter?

PARTIE III : RÉSISTANCE, RÉSILIENCE, RÉSURGENCE

Avec la classe, créez des définitions pour les concepts de résistance, de résilience, et de résurgence, et montrez des exemples de l'histoire de Wes en utilisant **la feuille de travail Résistance, résilience, résurgence**. Les élèves peuvent consulter l'article **La résistance et les pensionnats indiens** de *L'Encyclopédie canadienne*. Comment l'histoire de Wes Fineday traite-t-elle de ces concepts?



MÉDECINE

Les approches autochtones du bien-être et de la guérison utilisent des plantes et d'autres sources naturelles comme médicaments. Bien que les systèmes de santé autochtones aient été déplacés ou perturbés par le système médical canadien, la connaissance des médicaments est toujours utilisée par des guérisseurs hautement qualifiés et des Gardiens du Savoir. Certains protocoles régissent la récolte et l'utilisation des médicaments. Pour plus d'informations, consultez l'article **Médecine traditionnelle des Premières Nations au Canada**.

GOVERNANCE AUTOCHTONE : REGARDER VERS LE PASSÉ ET LE FUTUR

Pendant des millénaires, les peuples autochtones ont organisé leurs vies et leurs communautés autour de lois et de règles uniques. Ces systèmes, qui variaient d'une communauté à l'autre, gouvernaient la manière dont chaque communauté interagissait avec ses propres membres, avec les autres nations, et avec toute la création. Le colonialisme a perturbé et amoindri ces formes de gouvernance en utilisant la violence, des épidémies, de l'enseignement colonial et d'autres politiques nuisibles. Les pouvoirs coloniaux ont forcé les communautés à utiliser des systèmes gouvernementaux imposés afin d'encourager l'assimilation.

La **Loi sur les Indiens** cherchait à démanteler les systèmes de gouvernance traditionnels et à imposer des contrôles externes. Une des méthodes de contrôle consistait à mandater l'utilisation de conseils de **bande**. Bien que les conseils de bande soient toujours utilisés, les systèmes de gouvernance traditionnels ont survécu et continuent de fonctionner en parallèle dans plusieurs communautés.

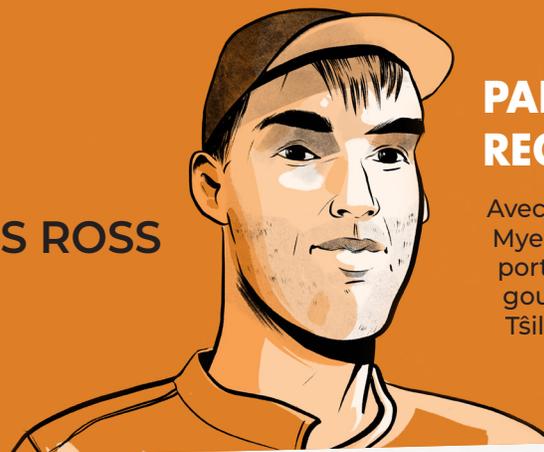
Certaines nations réaffirment leur identité et rebâtissent des systèmes de gouvernance en utilisant des connaissances traditionnelles et des perspectives culturelles. De plusieurs façons, la reconstruction d'une nation consiste à rompre avec la *Loi sur les Indiens* et à atteindre l'autosuffisance. Ce processus est complexe, puisque les nations doivent tenir compte des besoins et des intérêts de leurs peuples, et prendre soin de la terre, des ressources, de la faune, et des générations futures. Certaines nations ont choisi la route vers **l'autonomie gouvernementale**, qui leur redonne le contrôle de l'administration de leurs peuples, terres, ressources, programmes, et politiques, bien que ce système requiert des accords avec les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral.



▲ DEYENZ LHUY BELH NANDLAGH,
PAR RUSSELL MYERS ROSS.

ACTIVITÉ 9

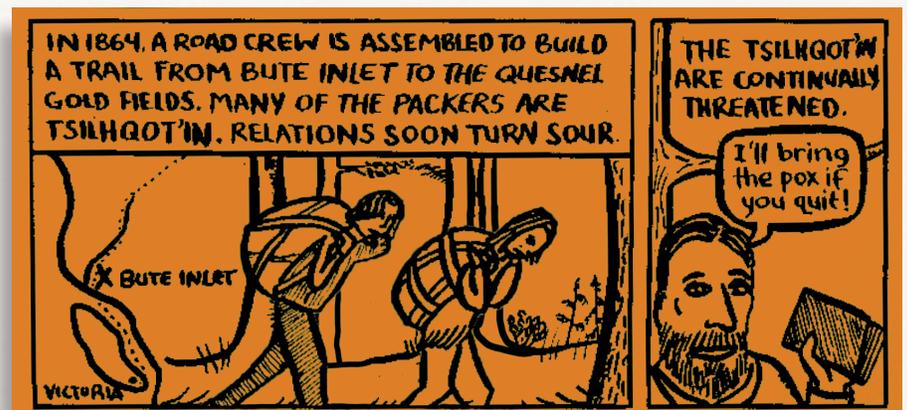
ENTREVUE DE RUSSELL MYERS ROSS



PARTIE I : REGARDEZ L'ENTREVUE

Avec la classe, regardez l'entrevue de Russell Myers Ross. Demandez aux élèves de porter attention à ce qu'il dit au sujet de la gouvernance et de la résistance du peuple Tsilhqot'in face aux intrusions coloniales.

En 1862, une épidémie de variole dans les colonies de l'île de Vancouver et de la Colombie-Britannique a dépeuplé plusieurs communautés autochtones. Ceux qui sont morts ont emporté avec eux leurs connaissances, leurs histoires, et leurs compétences. Apprenez-en plus au sujet d'autres épidémies de **variole** sur *L'Encyclopédie canadienne*.



▲ DEYENZ LHUY BELH NANDLAGH, PAR RUSSELL MYERS ROSS.

PARTIE II : DISCUSSION EN CERCLE

En utilisant la stratégie de discussion en cercle, entamez une discussion au sujet de l'entrevue de Russell Myers Ross. Les enseignants sont encouragés à créer et à choisir des questions appropriées pour leur classe, mais voici quelques questions possibles :

1. Avez-vous besoin de clarifications à propos de quoi que ce soit?
2. Comment l'épidémie de variole de 1862 a-t-elle nuit à la vie du peuple T̓silhqot'in et aux connaissances et pratiques des T̓silhqot'in, dont la gouvernance?
3. Nommez un exemple de résistance et de résilience du peuple T̓silhqot'in à l'intrusion coloniale partagé par Russell Myers Ross. Identifiez d'autres politiques coloniales qui ont affecté sa nation, ainsi que leurs effets.
4. De quels défis Ross fait-il part à propos du développement d'un nouveau système de gouvernance?
5. Outre les gens, quels autres aspects importants de la gouvernance chez les peuples T̓silhqot'in mentionne-t-il?
6. Des extraits de la thèse de maîtrise de Russell Myers Ross sont répartis dans l'entrevue. Que dit sa thèse à propos des effets historiques et continus de la colonisation, sur lui-même et sur sa communauté?
7. Y a-t-il autre chose qui selon vous s'est démarqué dans ce qu'il a partagé?

ACTIVITÉ D'APPROFONDISSEMENT

En utilisant la vidéo de Russell et l'article **T̓silhqot'in** de *L'Encyclopédie canadienne*, demandez aux élèves d'écrire une histoire ou de créer une courte bande dessinée qui met en vedette la résistance et la résilience du peuple T̓silhqot'in face à l'intrusion et aux politiques coloniales.

◀ IMAGE PRIS DE LA VIDÉO DE RUSSELL MYERS ROSS (HISTORICA CANADA).

PARTIE III : RÉFLÉCHIR À LA GOUVERNANCE – LES CONSEILS DE BANDE ET LES GOUVERNEMENTS TRADITIONNELS

Avant de commencer cette activité, encouragez les élèves à lire les articles suivants sur *L'Encyclopédie canadienne*, ou lisez-les avec la classe :

- **Bande**
- **Chef**

Demandez aux élèves d'écrire une courte réponse aux questions suivantes :

- D'où le système de conseil de bande provient-il?
- Nommez un exemple de système de gouvernance qui a été remplacé par le conseil de bande.
- Explorez un problème qui s'est présenté dans une communauté où il existe à la fois un conseil de bande et un système traditionnel de gouvernement. Expliquez quel est le problème, et répondez aux cinq questions de base. Pourquoi est-ce pertinent? Comment a-t-il été résolu?

Les élèves devront probablement effectuer une recherche internet pour trouver des articles. Assurez-vous qu'ils cherchent des définitions, des lois, et des exemples qui s'appliquent à la terre que nous connaissons maintenant sous le nom de Canada. Demandez à un représentant de chaque paire ou groupe de partager ce qu'ils ont appris avec la classe.

ACTIVITÉ 10

QUESTIONS DE DISCUSSION CULMINANTES

Entamez une discussion en cercle sur les vidéos et les sujets abordés en posant l'une des questions culminantes. Si vous le désirez, demandez aux élèves de créer une réponse écrite à une deuxième question de leur choix. Si les élèves tirent avantage d'une discussion de groupe, demandez-leur tout d'abord de conceptualiser, de faire la recherche et d'écrire une réponse en paires ou en petits groupes.

PARTAGE DE RÉCITS

En réfléchissant aux vidéos que vous avez regardées, comment les histoires peuvent-elles mettre en lumière des vérités, encourager la prise de responsabilité, et promouvoir la guérison?

LIER LE PASSÉ ET LE PRÉSENT

Nommez certaines façons dont les événements passés continuent aujourd'hui d'affecter les vies des peuples autochtones. Que pourriez-vous dire à quelqu'un qui affirme que « le passé est le passé? » Pour répondre à ces questions, pensez à :

- Comment un traumatisme peut être passé de génération à génération, affectant les individus, les familles, et les communautés.
- Aux lois et aux barrières qui continuent d'affecter les peuples autochtones (p. ex. la *Loi sur les Indiens*, les modèles de financement, l'éducation, l'accès à la justice, le travail, les soins de santé, l'extraction des ressources, le racisme systémique, etc.).



RÉSISTANCE, RÉSILIENCE, RÉSURGENCE

En vous basant sur les vidéos que vous avez regardées, fournissez des exemples de résistance, de résilience et de résurgence autochtones.

Pourquoi est-il important de rechercher et de mettre en valeur des histoires de résistance, de résilience et de résurgence?



Nos vies ne sont pas des histoires de traumatismes, de victimisation et de douleur. Ce sont des histoires au sujet de la survie et de la force indéniable de nos ancêtres.

-LORI CAMPBELL

AMBITION : ALLIÉS

En réfléchissant aux vidéos que vous avez regardées, pouvez-vous fournir des exemples de bonnes intentions qui ont causé du tort dans l'histoire canadienne? Qui étaient certains des acteurs impliqués dans la mise en action de ces « bonnes » intentions en éducation, protection de l'enfance, relations des traités, et dans l'affaiblissement des langues, des connaissances et de la gouvernance?

Comment les non autochtones, incluant les nouveaux arrivants, peuvent-ils contribuer à la réconciliation? Pour de l'inspiration, lisez **150 actions de réconciliation** des docteurs Crystal Fraser et Sara Komarnisky avec votre classe, ou encouragez les élèves à compléter un certain nombre d'« actions » au cours de l'année scolaire.

Les alliés peuvent éduquer les autres sur les réalités et les histoires des peuples qui ont été désavantagés par les pratiques sociales et gouvernementales. Être allié est un processus qui implique la construction de relations, le soutien d'initiatives menées par les communautés, le partage des privilèges et des plateformes, et une réflexion continue sur nos motivations.

QUE DEVRAIT-ON FAIRE MAINTENANT?

Comment pouvez-vous aider à éduquer vos pairs, dans votre classe comme dans toute l'école, au sujet de l'histoire et des perspectives autochtones? Quels gestes pouvez-vous poser afin de partager l'histoire et les perspectives autochtones avec un auditoire plus grand? Comment pouvez-vous amplifier les voix et les perspectives autochtones sans parler au nom d'autres personnes?